

CHAMOUILLEY

Faire résonner le souvenir de Ravel

Samedi 7 septembre, une plaque commémorant le séjour à Chamouilley du célèbre musicien Maurice Ravel a été dévoilée au 13, rue du Cosson sur la façade de la maison occupée à présent par M. Viot.

Pour retracer l'existence du compositeur et relater les circonstances de sa présence en Haute-Marne, la mairie de Chamouilley, par l'intermédiaire de l'adjoint Jean Thibault, a contacté un spécialiste en la personne de Manuel Cornejo. Ce docteur ès espagnol, enseignant en classe préparatoire, est à l'origine de l'association Les Amis de Maurice Ravel, fondée il y a un an et demi. Il a également bénéficié de la "Bourse des muses 2013" pour la publication prochaine de sa biographie de Maurice Ravel.

Il a résumé cette période de la vie du musicien d'après des lettres inédites adressées à sa mère qu'il chérissait particulièrement : «*Maurice Ravel était âgé de 39 ans lorsque la Grande Guerre a éclaté. Jugé inapte au service car trop chétif, après des mois de démarches obstinées, il devient soldat, non pas comme*

bombardier dans l'aviation comme il en rêvait, mais comme chauffeur de camion. Affecté à Bar-le-Duc, il effectue des missions diurnes et nocturnes pour récupérer les véhicules abandonnés. Sa camionnette est accidentée fin avril 1916 et il doit abandonner momentanément son poste pour revenir dans un parc de réparations basé à l'arrière : c'est la SP4, la 4^e section de parc automobile basée à Chamouilley. Durant une dizaine de jours, il part en missions au plus près du front où le spectacle de la mort le marquera à jamais. Sa camionnette, qu'il a baptisée Adélaïde, tombe en panne en plein milieu des bois et il doit se débrouiller seul durant huit jours, après lesquels il est remorqué jusqu'à Chamouilley. La réparation, prévue pour durer un mois, s'est prolongée jusqu'en juillet. » Il a rappelé qu'initialement, le compositeur, a été logé dans une grange, sur la paille près de l'atelier de réparation avant de s'installer dans une chambre louée par Mme Noël Royer. «*Bien que la fenêtre de cette chambre soit alors en rénovation, Ravel, depuis l'ouverture, décrit le joli paysage, un ruisseau encaissé (le Bourban-*



En présence d'Eugène Pérez, maire, et Jean Thibault, adjoint, une plaque rappelant le séjour de Maurice Ravel à Chamouilley a été dévoilée.

çon), en face, le bois, à gauche, les cascades, à droite, le petit tunnel où va se perdre la petite rivière, couvert de feuillages et de roses blanches. Il repeint les voitures le matin et il joue du piano l'après-midi. Puis, Ravel se plaint de son inactivité (le front lui manque), du mauvais temps, de sa santé qui se dégrade. Il quittera définitivement Chamouilley le 5 septembre 1916, sera opéré d'une péritonite trois se-

maines plus tard et sera réformé en juin 1917. » Manuel Cornejo a tenu à remercier la municipalité de Chamouilley car la dernière inauguration de plaque en France en l'honneur du musicien date de 1969. En aparté, il s'est plu à imaginer que Maurice Ravel se serait amusé du fait que la cérémonie se soit déroulée dans une église (à cause du mauvais temps) parce que le compositeur était athée !